



botanique comportementale **QUE FAIRE MAINTENANT DE CE QU'IL Y AURA DEMAIN ?**

De surprenantes découvertes dans le futur quartier des Vergers et dans le Jardin Alpin à Meyrin, dans le canton de Genève, bouleverseront peut-être la compréhension du devenir des relations entre vivant et artificiel.



Nous avons évoqué dans de précédents communiqués la découverte sur la côte atlantique d'étonnants cas de mimétisme (ou de « symbiose ») associant vivant et artificiel*.

Au même titre que les zones littorales, il semble que d'importants chantiers d'aménagements urbains peuvent être le lieu d'événements prémonitoires. Il n'est pas étonnant en effet que le bouleversement de sols au même titre que contact fluctuant entre terre et eau, favorise l'apparition de formes relevant de configurations organiques ou minérales innovantes.

La commune de Meyrin, dans le canton de Genève est connue comme un lieu de curiosités biologiques : il y a quelques années y fut découverte l'espèce vivante chromophage *Nodulea pictoralis*, ayant la particularité de se nourrir des couleurs du monde**.

Aujourd'hui, dans cette même commune, la construction du futur éco-quartier des Vergers est engagée, ainsi que la réhabilitation d'un jardin botanique (le *Jardin Alpin*), dans lequel sont conservées de nombreuses espèces botaniques.

Dans ces deux chantiers, creusements, terrassements, excavations, donnent accès à des sols longtemps laissés au repos. C'est ainsi qu'à faible profondeur ont

été mis au jour des amalgames de matières plastiques (filets déchirés, cordages ébouriffés, câbles entortillés) si étroitement associés à des racines ou à des rhizomes de végétaux vivants qu'on peut parler de « plastiglomérats » végétaux.

Devant l'étrange perfection des analogies formelles entre matières inertes et organismes vivants, il n'est pas totalement absurde de s'interroger sur la capacité de certains végétaux à se comporter de façon mimétique. L'audace conceptuelle pourrait même inciter à envisager une « symbiose » innovante entre vivant et artificiel. Le vivant démuné utiliserait des prothèses en matières synthétiques. Le végétal affamé trouverait des nutriments dans des déchets de matières plastiques. En réponse à une biodiversité menacée, des plantes intelligentes anticiperaient ainsi une future cohabitation vivant-artificiel.

* communiqués du 16 et du 17 janvier 2015

** un dossier complet concernant *Nodulea pictoralis* est téléchargeable à cette adresse :

http://www.jpbrazs.com/_download/CRFP/DOSSIERS-EDITIONS/JPBrazs_dossier_NODULEA.pdf